

## Le restaurant universitaire

Architecte :  
André Jacqmain  
1968

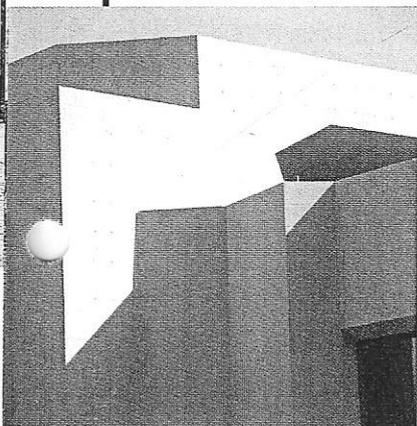


Photo G. Focant, © MRW, Dgatl.

Mis en chantier dans les premières années de construction au Sart-Tilman, le restaurant, auquel est annexé un foyer culturel, répond au besoin de création d'une infrastructure sociale. Le projet est confié à l'architecte André Jacqmain qui est également chargé de la conception des homes universitaires.

Le restaurant peut, à plus d'un titre, être considéré comme un des édifices majeurs de l'architecture universitaire du Sart-Tilman. Son emplacement est stratégique. Dressé au cœur de la zone nord du domaine, où, rappelons-le, la circulation est exclusivement piétonne, il assure la transition entre le secteur des sciences exactes (Physique et Chimie) et celui des sciences humaines (Droit et Psychologie). Seul restaurant d'ampleur du domaine, il est fréquenté par une grande part de la communauté universitaire. Son architecture forte lui donne le rôle de repère visuel.

D'une conception originale, le bâtiment se compose de quatre pavillons aux angles coupés, accolés à un carré central : *Je dessine un plan carré construit sur la diagonale d'un autre carré. Les lignes obliques naissent.*<sup>1</sup> Il présente des volumes marqués, percés de longues ouvertures étroites et est recouvert de béton coffré, aujourd'hui enduit d'une peinture protectrice (ce qui modifie quelque peu son aspect brut initial). L'ordonnance externe, relativement rigoureuse, se perçoit difficilement à l'intérieur de l'édifice. A la symétrie extérieure s'oppose un rez-de-chaussée sinueux, presque labyrinthique. Celui-ci regroupe des espaces aux caractères très variés : recoins confinés, vaste salle lumineuse, zones en contrebas.

La conception joue sur les rapports à la lumière, au niveau ou au volume. L'étage intermédiaire, inaccessible au public, est à vocation logistique. Enfin, le dernier niveau comporte une vaste cuisine

centrale autour de laquelle s'articulent quatre salles de restaurant accessibles indépendamment par quatre escaliers partant du rez-de-chaussée. L'agencement de ce dernier étage est perceptible dans la structure externe du bâtiment.

L'implantation de l'édifice tire pleinement parti de la forte déclivité du terrain. L'architecte exploite habilement cette particularité en jouant sur les différents niveaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ainsi, l'apparence du bâtiment varie selon l'angle de vue. Du côté nord, il prend l'aspect d'un bâtiment trapu, à l'allure de *forteresse enfouie*<sup>2</sup>, tandis que sa façade tournée vers la vallée, offre au regard de hauts murs où briques et baies vitrées sont largement présents.

Un volume, accolé au restaurant et faisant partie intégrante de l'édifice, abrite une salle de spectacle de trois cents places environ. La volonté de départ était, en effet, d'ouvrir le domaine au public, notamment par l'organisation d'activités culturelles. C'est également dans cette optique qu'une salle d'exposition avait été aménagée dans un bel espace exploitant les très hauts murs du restaurant. Malheureusement, ces initiatives n'ont pas rencontré le succès escompté : la salle de spectacle et la salle d'exposition sont aujourd'hui inexploitées. De plus, aujourd'hui impropre à sa destination selon l'inspection de l'hy-



© Photo O. Vanstipelen.

quelle  
es de  
indé-  
tatre  
z-de-  
le ce  
tible  
e du

tire  
orte  
chi-  
ent  
nt  
ix,  
té-  
lu  
n-  
il  
it  
e  
e  
t  
:

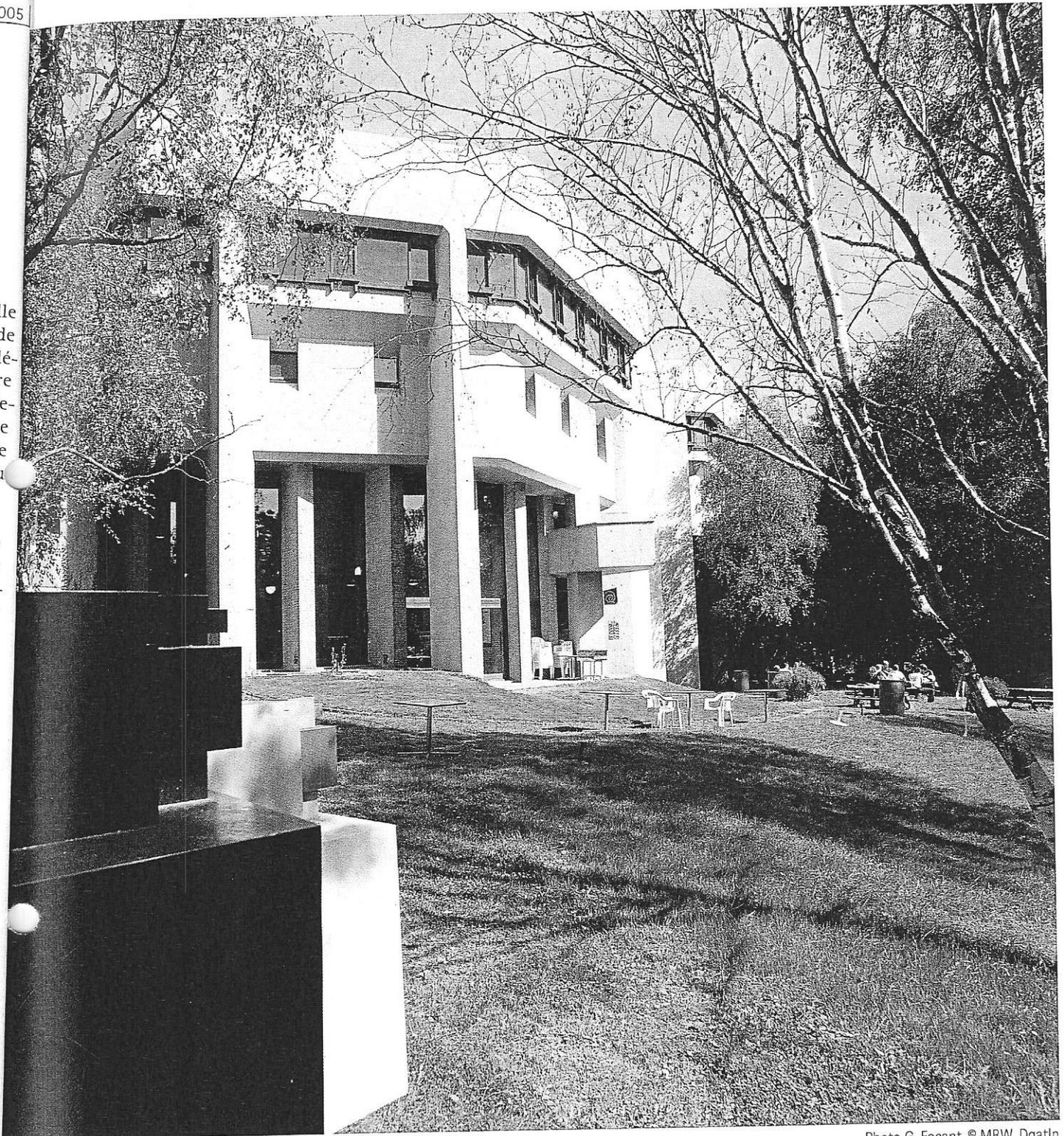


Photo G. Focant, © MRW, Dgatlp.

giène alimentaire, le restaurant serait binetôt abandonné (voir p. 158).

Monstre sacré de l'architecture du Sart-Tilman, le restaurant relève bel et bien de la première phase de construction et du courant moderniste. Les différences avec les instituts d'enseignement et de recherche sont pourtant flagrantes.

L'architecture fait ici preuve de diversité. Certes, la personnalité d'André Jacqmain ne peut être dissociée de ce fait mais la vocation même du lieu nécessite de toute évidence une architecture adaptée. La recherche architecturale concilie une ambition formelle à un souci fonctionnaliste, empreint d'humanisme. ■

Edith MICHA

#### Notes

<sup>1</sup> JACQMAIN A., *Université du Sart-Tilman et de Louvain-La-Neuve*, dans *L'œil*, Paris, n° 243, oct. 1975, p. 58.

<sup>2</sup> DESAIVES P.-Y., *Le domaine universitaire du Sart-Tilman*, dans ALEXANDRE S., DUCHESNE J.-P., RANDAXHE Y., STIENNON J., (dir.), *L'architecture, la sculpture et l'art des jardins à Bruxelles et en Wallonie*, Bruxelles, 1995, p. 221.